

# Jardins en Suisse I: histoire et typologie

Auteur: Franziska Huber

Etat: 2006

## Définition

Le mot «jardin» remonte au mot gallo-romain «hortus gardinus». Le «hortus gardinus» signifie le jardin entouré d'une clôture. Le second élément «gardinus» vient de l'ancien bas francique \*gart/gardo «la clôture» que l'on retrouve dans le mot allemand «Garten». Le substantif «ghortos», littéralement «le saisi», est dérivé du verbe gher = «saisir». Il désignait toute forme de clôture, de limite, donc avant tout les cours et les jardins et est à l'origine du mot «jardin».

On peut probablement rapprocher le mot «jardin» du verbe «garder». Les animaux, les cultures et les personnes qui se trouvent dans un espace délimité par une clôture, un fossé ou des murs sont protégés des dangers venant de l'extérieur. Un jardin peut contenir à la fois des plantes utilitaires et d'ornement.

Même si, au cours des âges, d'autres fonctions du jardin ont supplanté celle de fournir de la nourriture aux humains, ce terme continue à désigner un espace délimité dans lequel sont cultivées des plantes particulières dans un but déterminé. Depuis les civilisations mésopotamiennes, il a également le sens de parc, c'est-à-dire un terrain modifié par l'apport d'éléments.

## Histoire

Les Romains avaient déjà cultivé des jardins en Suisse, comme l'attestent les fouilles archéologiques.

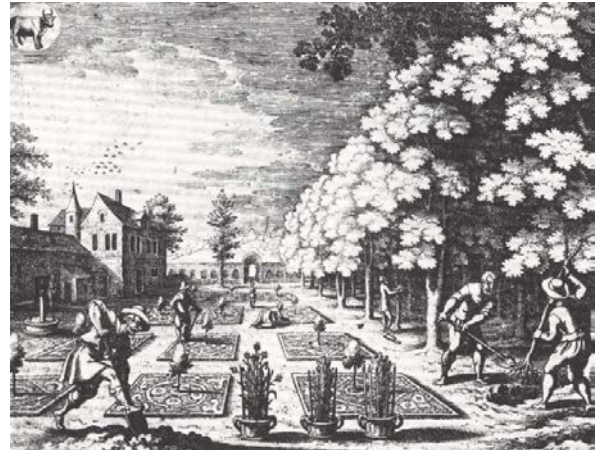
Avec le plan du couvent de Saint-Gall, qui date de l'an 820 environ, la Suisse possède le plus ancien plan de couvent connu pour la période du haut Moyen Age. Décrivant la manière d'organiser un couvent, il donne une représentation exacte de jardins du haut Moyen Age. Il contient différents types de jardins, qui apparaîtront plus tard dans des couvents plus grands et qui deviendront des prototypes de l'art horticole monastique et des modèles pour les jardins des nobles, des bourgeois et des paysans médiévaux.

La fonction des jardins médiévaux était principalement limitée à l'aspect utilitaire. Aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles sont apparus les jardins d'études humanistiques et les potagers bourgeois. Les premiers parcs ont été créés à la même époque. Par exemple, la terrasse de la cathédrale de Berne a vu le jour en 1531. Les plans de la ville du XVII<sup>e</sup> siècle montrent déjà de nombreux maraîchage et jardins d'agrément.

## Les jardins de la Renaissance

L'influence italienne était encore faible en Suisse au XVI<sup>e</sup> siècle et se limitait à la botanique. C'est seulement

dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle que sont apparus les premiers palais et les premières résidences de style Renaissance, avec les jardins du même style.

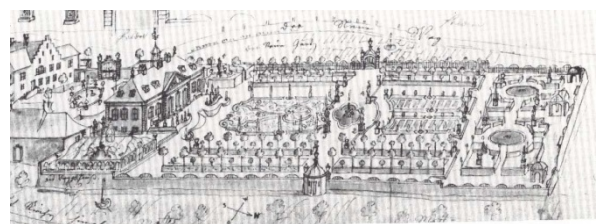


Une propriété à Riehen (Bâle), vers 1620. Ce jardin a des composants du baroque primitif et de la Renaissance

L'art des jardins de la Haute Renaissance, avec ses éléments typiques, est arrivé en Suisse par l'intermédiaire de la France. Certains jardins de la Renaissance, comme celui du château d'Altishofen dans le canton de Lucerne ou celui de la propriété Ital Reding à Schwyz, ont été conservés jusqu'à aujourd'hui.

## Les jardins baroques

A l'époque baroque, l'unité recherchée lors de la Renaissance a trouvé son accomplissement. L'architecture influençait de plus en plus l'apparence du jardin de sorte que celui-ci était comme la prolongation architecturale du bâtiment à l'extérieur. La disposition en ligne de différents composants du jardin de la Renaissance a fait place à un jardin dont le plan était calqué sur l'architecture de la maison.



Riehen (Bâle), Wenkenhof, parterre et jardin baroque

Les premiers jardins baroques sont apparus en Suisse au XVII<sup>e</sup> siècle encore. La ville de Soleure, alors siège des ambassadeurs français en Suisse, a joué un rôle particulier dans la diffusion du jardin baroque français. Par exemple, la résidence d'été des Vigier, le parc du château de Waldegg à Feldbrunnen et le Palais Besenval.

Les principes d'arrangement baroques ont été repris dans les jardins ornementaux et les potagers ruraux, dont la géométrie est aujourd'hui encore soulignée par de basses haies de buis.

Les espaces des enceintes et des fossés entourant les villes ont de plus en plus souvent été aménagés au XVIII<sup>e</sup> siècle en promenades publiques. Ces espaces se sont inspirés, avec moins de variété et dans les limites laissées par les grands arbres présents, des modèles baroques.

### Les jardins anglais

Les jardins rectangulaires et géométriques ont perdu de leur importance dès la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Une mode venue d'Angleterre, celle des jardins anglais, a conquis le continent. La nature idéalisée, telle qu'elle était décrite par les poètes de l'Antiquité et du XVIII<sup>e</sup> siècle et surtout telle qu'elle était représentée dans la peinture des paysages du XVII<sup>e</sup> siècle, est devenue un modèle. En Suisse, le meilleur exemple en est l'Ermitage d'Arlesheim (canton de Bâle-Campagne). Le jardin anglais ne s'est généralisé en Suisse qu'au XIX<sup>e</sup> siècle et a connu son point culminant lors de sa phase initiale dans les jardins des villas des grands bourgeois et dans les parcs et les promenades publics. De nombreux parcs baroques, tel le Bäumlhof à Riehen, ont été transformés, parfois entièrement, en jardins anglais.



Genève, Jardin anglais, peu après sa création vers 1854

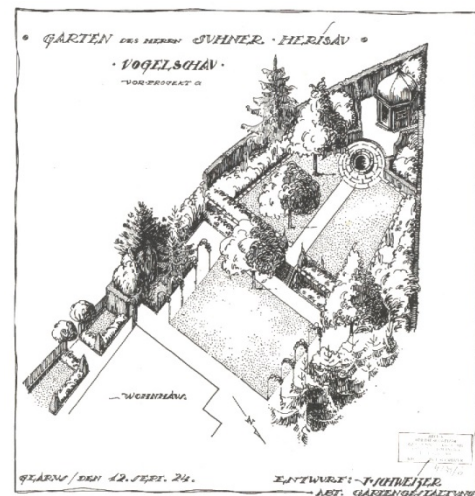
De nouvelles constructions à caractère public ont vu le jour dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'agissait avant tout de bâtiments gouvernementaux et administratifs, d'hôpitaux, de foyers, d'asiles, d'écoles, de bibliothèques et de musées, qui ont été entourés d'espaces verts ou construits dans des parcs déjà existants.

A l'heure où se développe le tourisme, une nouvelle forme architectonique voit le jour: les promenades au bord du lac et l'aménagement des quais et des lieux de cure. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, ces espaces s'inspiraient encore des allées baroques. La seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle voit l'apogée et le déclin du jardin anglais et se caractérise par l'apparition de la pluralité des styles.

### Jardins architecturaux

Dans la mouvance des arts décoratifs des années 1910 et 1920, il s'est fait un retour aux bases architectoniques des jardins, sur lesquelles se sont fondés les jardins architecturaux. Ils s'inscrivaient dans la tradition géométrique de la Renaissance et de l'époque baroque et développaient de nouvelles formes inspirées par le fonctionnalisme.

A côté de cette réorientation des formes architectoniques, une redéfinition des constructions urbaines a lieu, qui s'est ensuite répercutée sur les jardins à un autre niveau. La notion de *→ cité-jardin*, apparue à cette époque, est un élément important des temps modernes.



Jardin Suhner à Herisau en 1924/25, Johannes Schweizer

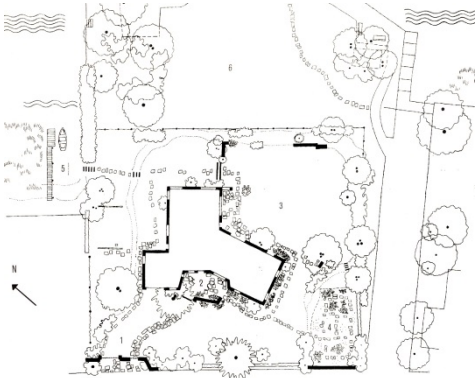
### Les jardins particuliers

Au courant du XX<sup>e</sup> siècle, d'autres types de jardins viennent compléter ceux qui entourent les villas, à savoir les jardins des rangées d'immeubles et ceux des maisons individuelles. Selon l'espace à disposition et les besoins, ils étaient aménagés en jardins d'habitation et/ou en potagers. La réduction de la taille des maisons et l'augmentation des zones construites, notamment en ville, a eu pour conséquence l'apparition des jardins d'habitation après la Première Guerre mondiale. La fonction des jardins a évolué; ils sont devenus, dans les années 30, moins codifiés dans leur forme et répondaient désormais à des principes de fonctionnalité.

Cette évolution concernait tant les petits jardins que les grands jardins.

Les espaces situés entre les habitations et les jardins publics ont également été utilisés comme espaces d'habitation en plein air.

Après la Seconde Guerre mondiale, ce style s'est maintenu et même développé à plus large échelle.



Jardin au bord du lac de Zurich, 1946

A partir des années 60, les jardins et les parcs publics sont devenus plus monotones. La haute conjoncture et la commercialisation de la construction des jardins qui y était liée ont contribué à la disparition du jardin potager et à la structuration architectonique du jardin. Les grands espaces libres résultant de la construction des immeubles, très prisés, ont rarement été utilisés pour y créer des jardins et voyaient leur surface limitée par des parkings et des chemins d'accès.

### Le jardin naturel

Le boom de la construction et la multiplication des grands complexes d'immeubles ont provoqué dès le début des années 70 un retour aux jardins naturels, qui essaient de rétablir la nature dans sa forme écologique originelle dans un espace construit. Le créateur du jardin n'est plus le paysagiste, mais la nature elle-même dans sa dynamique sauvage. Cette décennie s'est caractérisée par son esthétique qui s'est opposée ostensiblement à la forme orthogonale en vogue au début du siècle et qu'elle considérait comme froide. La situation précaire de l'environnement a contribué au succès rapide du jardin naturel.

### A l'aube du nouveau millénaire

A l'instar de ce qui s'est passé un siècle plus tôt, lorsque le jardin architectural a supplanté le style paysager, un type de jardin de structure minimaliste et de forme clairement orthogonale s'est peu à peu imposé dans les années 90 après un tournant apparu au milieu des années 80 pour les jardins privés et publics. Ce mouvement s'est opposé à la fois au courant postmoderne et au style naturel.

## Terminologie

**Jardin alpin:** collection botanique de plantes de haute montagne présentées dans un jardin composé de pierres. Ce type de jardin est né suite au développement du tourisme alpin vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et l'engouement alors suscité par les collections de plantes. Le premier jardin alpin suisse a été créé entre 1836 et 1838 au jardin botanique de Katz à Zurich. Ce type de jardin s'est imposé dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle et est encore répandu de nos jours dans les jardins individuels.

**Arboretum:** il réunit des arbres (feuillus et résineux) à des fins scientifiques ou esthétiques. Soit il constitue un parc à lui seul, soit il est rattaché à un parc. En Suisse romande, l'exemple le plus connu est l'arboretum du Vallon de l'Aubonne.

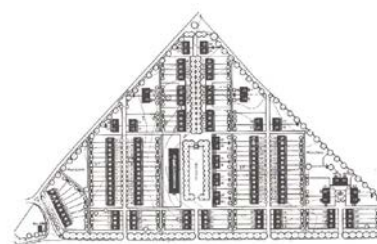
**Jardin botanique:** espace étendu présentant au public une grande variété de plantes, aussi exotiques, et dans lequel sont cultivées des plantes du monde entier à des fins scientifiques et pédagogiques. Conçus tout d'abord dans un but purement scientifique, les jardins botaniques ont pris au XIX<sup>e</sup> siècle un caractère éducatif pour le public. L'université de Bâle possédait en 1588 déjà un petit jardin botanique. Indépendamment des universités, des jardins botaniques compris comme parcs publics sont apparus pour la première fois au XIX<sup>e</sup> siècle.

**Jardin commémoratif:** parc, espace vert ou jardin dans lequel se trouve un monument commémoratif.

**Piscine découverte (all. Gartenbad / Freibad):** espace vert avec piscine.

**Jardin de cour intérieure (all. Gartenhof):** jardin enclos par les façades des habitations.

**Cité-jardin:** forme de complexe d'habitation agrémenté de nombreux jardins et d'espaces verts, situé en périphérie ou à proximité d'une grande ville. A ses débuts, c'est-à-dire à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, la cité-jardin s'est développée avant tout en Angleterre puis aussi en Allemagne.

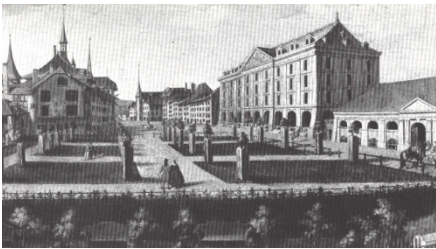


Muttenz, plan de la cité-jardin de Freidorf construite entre 1919 et 1920 selon les plans de Hannes Meyer

Espace vert: cf. parc.

Parc: grand terrain agrémenté d'arbres, souvent entouré d'une barrière ou d'un mur, servant exclusivement à la détente dans un espace vert, au sport et aux loisirs. Les notions de parc et de jardin public sont presque synonymes (p. ex. jardin ou parc public), même si le terme de jardin désigne la plupart du temps un espace plus petit.

Promenade: désigne depuis les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles de larges chemins ou allées souvent situés dans les parcs d'une ville. Elles sont apparues entre autres sur les lieux des anciennes fortifications, ont servi de voie de communication pour les véhicules à moteur et les piétons et d'espace verts urbains de promenade.



Berne, Grabenpromenade ou Lindenhofpromenade vers 1740, aménagé par Samuel Lütz

Terrain à cultiver (all. Pünte / Pflanzplätze): prédécesseur du → *jardin familial*. Au XIV<sup>e</sup> siècle déjà, les villes proposaient aux habitants des terrains à cultiver. Devant les portes et dans les tranchées des villes sont apparus de véritables jardins de plantes, qui, la plupart du temps, pouvaient être supprimés à tout moment. Au cours des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, ces jardins se développèrent en divers endroits en jardins d'agrément et maraîchages, les jardins paysans de l'époque en quelque sorte.

Jardin ouvrier / jardin familial: petit jardin appartenant à une colonie de jardins situé en périphérie de la ville. Ces petites parcelles de terre d'une surface de quatre à six ares s'alignent les unes à côté des autres par centaines et n'appartiennent en principe pas à ceux qui les cultivent. C'est en 1864 qu'apparurent à Leipzig les premiers jardins ouvriers, en allemand « Schrebergärten », du nom de leur inventeur, le Dr berlinois D. G. Schreber (1808–1861). Son idée était de sortir les enfants des familles d'ouvriers des arrières-cours et de leur donner l'occasion de jouer et de se reposer en plein air.

Parc urbain ou parc public: espace vert public apparu vers la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et situé en zone urbaine. Il s'agissait à la fois d'un lieu de détente, de sport, de jeu, de rencontre, de divertissement (concerts / bals), d'enseignement (botanique) et d'un lieu où la bourgeoisie fortunée pouvait se montrer de manière convenable

dans la ville. Ils devaient en outre contrebalancer l'éloignement de l'homme de la nature et les problèmes sociaux et d'hygiène que cela engendre. La plupart du temps, on réalisa une combinaison de jardins paysagers et d'éléments géométriques. À côté du parc bourgeois apparurent aussi bon nombre de jardins publics, destinés à une population plus modeste. Le jardin public de Glaris (1874–1876) est un des rares exemples de parcs publics de cette époque en Suisse.

Jardin devant la maison, jardinet: petit jardin situé devant une maison. Autour de 1900, jardin situé entre le trottoir et la façade d'une maison.

Fosse: du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle, lieu de détention public d'animaux à l'enceinte de la ville. Le public pouvait ainsi admirer les animaux et les autorités disposaient de gibier en permanence. La fosse aux ours de Berne est la plus ancienne de Suisse (1382).



Zurich, la fosse aux cerfs et sa promenade au 18<sup>e</sup> siècle

Jardin zoologique: des fosses naquirent entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle les jardins zoologiques, au sein desquels les espaces verts dominaient (petits parcs avec enclos et volières).

Parc sauvage: zone semblable à un parc, parcelle boisée clôturée, dans laquelle on maintient des animaux sauvages.

Parc zoologique: grand terrain, le plus souvent organisé en parc, dans lequel on détient toute sorte d'animaux pour les montrer au public. Le premier parc zoologique de Suisse fut créé en 1874 à Bâle.

## Bibliographie

- Bucher, Annemarie: Vom Landschaftsgarten zur Gartenlandschaft – Schweizerische Gartengestaltung auf dem Weg in die Gegenwart, in: Vom Landschaftsgarten zur Gartenlandschaft, Zurich 1996.
- Heyer, Hans-Rudolf: Historische Gärten der Schweiz, Berne 1980.
- Weilacher, Udo; Wullschlegler, Peter: Landschaftsarchitekturführer Schweiz, Bâle 2002.
- Uerscheln, Gabriele und Kalusok, Michaela: Wörterbuch der europäischen Gartenkunst, Stuttgart 2001.